



**FÉVRIER 2010**

N° 141

**Carême**

**1/2** Quand les pauvres nous évangélisent

Espace prière

**3** La vie des paroisses

Carême : « Heureux les invités au repas du Seigneur »

**4** La vie des paroisses

Fête paroissiale

Visage d'espérance

« Va trouver mes frères et partage-leur la Parole »

**5** Les Églises catholiques d'Orient

L'Église maronite

**6/7** Le livre du mois

Profession imâm

Dimanche de la santé

Figures de prêtres

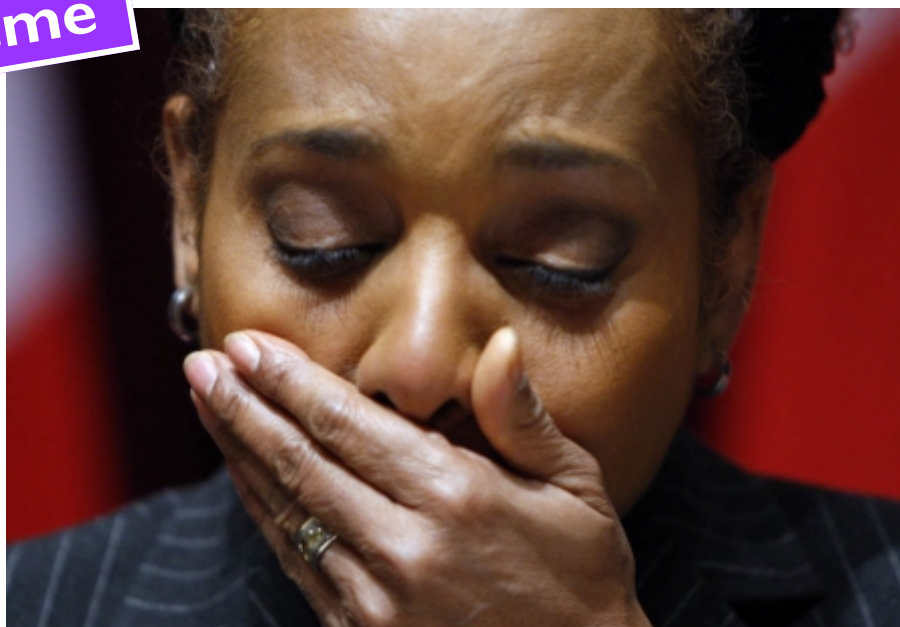
Dom Helder Camara

**8** Nos paroisses en février

Joies et peines

Le secteur en février

Le diocèse en février



## Quand les pauvres nous évangélisent

« Sans eau ni nourriture, les habitants de Port-au-Prince attendent fébrilement les secours » (*La Croix*, 15 janvier 2010). Nous sommes encore sous le choc de ces images insoutenables. Ceux qui ne sont pas morts dans le séisme parviendront-ils à ne pas mourir de leurs blessures, de la faim ou de la soif ? « Seigneur, sauve-nous ! », le cri de ce peuple si religieux monte vers le ciel : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ! » La communauté internationale s'est largement mobilisée, donnant pour une fois une autre vision de l'humanité.

Et puis, peu à peu d'autres images apparaissent sur nos écrans. Après celles du désastre, des ruines, des innombrables cadavres et des rescapés hagards, puis celles de la noria ininterrompue des avions et des camions, et des équipes de secours s'affairant dans les décombres, s'imposent à nous maintenant, de façon impressionnante, la vitalité de ce peuple et l'omniprésence de sa prière.



■ Équipe de rédaction

et de réalisation :

Père Jean-Noël Bezançon

Marie-Jeanne Crossonneau

Daniel Damperon

Marie-Carmen Dupuy

Chantal Forest

Christiane Galland

■ Maison paroissiale :

11 bis bd Maurice-Berteaux

94100 Saint-Maur-des-Fossés

Tél : 01 48 83 46 61

Fax : 01 45 11 89 58

E-mail : [snsmf.stmaur@free.fr](mailto:snsmf.stmaur@free.fr)

Site paroissial :

<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

► ► ► Une prière qui n'efface pas le deuil, les larmes et l'ampleur de la détresse. Une prière qui n'est pas non plus démission ou fatalisme, mais qui manifeste qu'une grande partie de la population a bien conscience dans son épreuve d'être accompagnée par son Dieu jusque dans sa descente aux enfers. « Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur ». Douleur sans mesure mais dans l'abandon et la confiance sans limite. Quelle leçon d'humanité et de christianisme !

Bien sûr, comme la plupart des journalistes occidentaux accourus sur place, nous nous laissons gagner par la révolte devant tant d'injustice : l'un des peuples les plus pauvres du monde, déjà si éprouvé par les cyclones, la crise économique, la violence endémique et les récents ravages de la dictature, pourquoi fallait-il que cela tombe encore sur eux, et en plein sur leur capitale avec la précision d'un bombardement ? Pourquoi ? Avec aussi, de notre part, une certaine mauvaise conscience : il y avait bien déjà sur place des milliers de casques bleus, des centaines d'associations humanitaires et de très nombreuses communautés religieuses opérant efficacement dans la discrétion. Mais après une trop longue abstention des États. On ne peut pas se cacher la part des responsabilités humaines dans l'ampleur de ce cataclysme : la pauvreté n'est pas une fatalité dans cette île où la République dominicaine a su trouver des chemins de développement, et bien d'autres pays aussi menacés se sont donné les moyens de constructions antisismiques. Beaucoup de Haïtiens, en particulier ceux qui vivent chez nous, partagent cette analyse. Ce n'est pas d'abord

contre Dieu qu'ils expriment leur révolte mais contre les autorités nationales et internationales défaillantes.

Reste que l'emporte sur toute autre considération le témoignage de la communauté locale, témoignage tout à la fois d'énergie vitale et de profondeur spirituelle. « La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres ». Les hommes et les femmes d'Haïti, depuis des décennies, ont accueilli l'Évangile. Mais aujourd'hui ce sont eux, à travers l'énergie de ceux qui n'ont plus rien, rien que la foi, dépouillés de tout sauf de Dieu, qui transmettent au monde cette bonne nouvelle de la compassion de Dieu en Jésus Christ. « Les pauvres m'ont évangélisé » témoignait le père Joseph Bouchaud, Fils de la Charité. Aujourd'hui ce petit peuple prophétique manifeste, sur les écrans d'un monde qui n'en croit pas ses yeux, que, par la foi, Dieu, aujourd'hui encore, ouvre un avenir à ceux qui n'en ont plus.

Nous allons entrer en Carême. Nous n'aurons pas à chercher bien loin de quelles cendres nous sommes marqués. Nous n'aurons pas à réfléchir longtemps pour comprendre le sens du jeûne auquel nous sommes invités et du partage que nous avons à vivre. Nous n'aurons pas à nous creuser la tête pour rédiger des « prières universelles ». Nous n'aurons pas à chercher des prédicateurs qui nous exhortent à marcher vers Pâques. Ce petit peuple de Haïti qui vit dans sa chair la Passion du Seigneur est là pour attester à notre monde qui en paraît souvent si loin l'énergie mobilisatrice de la foi en la Résurrection. ♦

**JEAN-NOËL BEZANÇON**

## espace pri ère

*Je t'aime, Seigneur, ma force !  
Mo, roc, ma forteresse,  
mon libérateur, mon bouclier,  
le rocher qui m'abrite...*

*Les eaux de la mort m'encerclaient,  
les torrents fous m'emportaient,  
des liens d'enfer me serraient,  
la mort me prenait dans ses filets.*

*Alors, dans ma terreur, j'ai invoqué le Seigneur,  
j'ai crié vers Dieu,  
et de sa demeure il aperçu ma voix,  
mon cri est parvenu à ses oreilles.*

*Du ciel, il étendit la main pour me saisir,  
il me retira des grandes eaux...  
il m'a mis au large  
il m'a libéré parce qu'il m'aime...*

*Psaume 18*

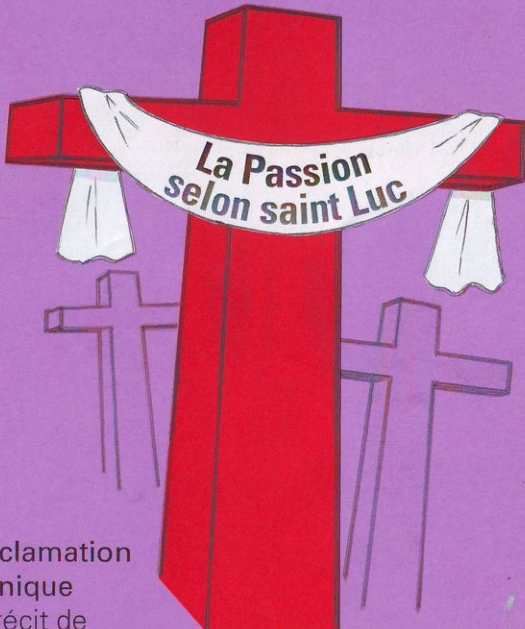
**Carême**

**« Heureux les invités au repas du Seigneur »**

Nous suivons cette année le plan des Orientations diocésaines promulguées par notre évêque en juin dernier. Après « De quoi parliez-vous en chemin ? » et « Il leur ouvrit les Écritures », nous arrivons, avec le Carême, à la troisième partie : « Comme il était à table avec eux ». Nous sommes invités à nous laisser initier par la liturgie, nous laisser toucher et transformer par le mystère que nous célébrons. L'autel sera mis en valeur pendant tout ce temps liturgique.

**ENTRONS ENSEMBLE EN CARÊME  
PAR LA MÉDITATION DE LA PASSION**

*Mercredi des Cendres 17 février à 19 h  
à Ste-Marie-aux-Fleurs*



Proclamation scénique du récit de la Passion au cours des messes des Rameaux

*Le samedi 27 mars à 18 h à Ste-Marie-aux-Fleurs  
et le dimanche 28 mars à 11 h 15 à St-Nicolas*

**Soirée pour mieux connaître le CCFD-TERRE SOLIDAIRE**

**Samedi 13 février à Saint-François de Sales**

**18 h :** intervention d'Augustin Ladida-Gondeu qui parlera de l'action menée au Tchad.

**19 h 30 :** repas africain amical et convivial

*Bulletins d'inscription dans les églises et à la Maison paroissiale*

**« Accueillons l'amour de Dieu »**

**JOURNÉE DU PARDON**

**Samedi 20 février**  
**10 h - 19 h**

**à l'église St-Nicolas**

Participer à des tables rondes  
Partager un texte d'Évangile  
S'exprimer par le dessin  
Rencontrer un laïc ou un prêtre  
Recevoir le sacrement du pardon  
Prendre un temps pour prier

**PAROISSES SAINT-NICOLAS  
ET SAINTE-MARIE-AUX-FLEURS**

**C'EST MAINTENANT LE MOMENT FAVORABLE**

**C**ette année le temps du Carême débutera donc, le Mercredi des Cendres, par la présentation de la Passion selon saint Luc (17 février 19 h à Ste-Marie-aux-Fleurs) telle qu'elle sera proclamée le Dimanche des Rameaux (27-28 mars).

« C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut ! » (2 Corinthiens 6, 2). Ces paroles sont une invitation pour chacun d'entre nous : **aujourd'hui, tu as rendez-vous avec ton Seigneur**. Avant que tu ne le cherches, avant que tu ne te mettes en route tel le fils prodigue de l'Évangile, Jésus t'attend, Il t'espère. Il a rendez-vous avec toi aussi quotidiennement que tu as besoin de te nourrir.

**Mais de quelle manière rencontrer le Seigneur ?**

**Durant ce carême, comme chaque année, nos deux paroisses, le secteur pastoral de Saint-Maur nous proposent des temps de rencontre et de méditation.**

Dès ce mois de février et durant le carême, la possibilité est offerte de participer à **cinq ateliers bibliques œcuméniques** les vendredis soirs (20 h 30, Maison paroissiale de N-D

du Rosaire, 11 av. Joffre) 5 et 12 février, 12, 19 et 26 mars. Chaque atelier sera animé par un prêtre ou un diacre et Mme Florence Couprie, pasteur de l'Église réformée de France.

**Le samedi 20 février aura lieu notre Journée du pardon.**

**Une conférence de carême** en cette année sacerdotale est proposée le mercredi **10 mars à 20 h 30** au 11 avenue Joffre. Elle nous donnera l'occasion de redécouvrir ce que le Concile Vatican II dit du **sacerdoce des baptisés et du sacerdoce ministériel**.

Pour nous préparer à participer à la table ronde diocésaine du 18 mai prochain autour de la dernière encyclique de notre pape Benoît XVI, « *La charité dans la vérité* », **chaque dimanche de carême, nous vous proposerons un extrait de cette encyclique à caractère social**, ainsi qu'un texte d'accompagnement.

**Bon temps de Carême à toutes et à tous. ♦**

**AU NOM DE L'EAP DOMINIQUE VEDEL**



# Fête paroissiale

ST-NICOLAS  
STE-MARIE-AUX-FLEURS

**Dimanche**  
**7 février 2010**

**Salles paroissiales :**  
**3 av. Alexis-Pessot • Saint-Maur**

**12 h**

**Accueil - Verre de l'amitié**



**13 h**

**Déjeuner de fête**

Chacun apporte un plat à partager  
pour 4 à 6 personnes  
(pain boissons et café fournis)



**14 h**

**Jeu Internet diocésain**

**Match de foot inter paroisses**

**Loto inter âges**



**16 h - 17 h**

**Crèp'partie**

**A toutes les messes dominicales**  
**célébration de la fête paroissiale**

**Messe des familles à St-Nicolas**  
**à 11 h 15**

## vi sage d'espérance

« Va trouver mes frères  
et partage-leur la Parole »



### Orientations diocésaines de juin 2009

*Parole qui murmure un « lève-toi »  
Verbe de Dieu, trésor de vie,  
Parole qui réveille et me dit « va ! »  
Que je t'annonce, ô Jésus Christ !*

**C**e samedi 16 janvier, une soixantaine de personnes, réunies avenue Joffre par le père Aulard responsable du secteur de Saint-Maur et Marie-Odile Cabridain, déléguée du diocèse, ont réfléchi sur ce message qui est au cœur des orientations diocésaines, proposées par le père Santier en juin 2009. Celles-ci étant dans la lignée du travail proposé par ses prédécesseurs.

En première partie de matinée, nous vivons une expérience d'écoute et de partage deux par deux, de préférence avec une personne inconnue. Partage sur un événement, un temps fort de notre vie, une rencontre où l'annonce de la Parole de Dieu a été faite. Dans cette annonce qu'ai-je découvert de moi, des autres, de Dieu ?

En seconde partie, une écoute contemplative de Marc 10, 46-52 (rencontre de Bartimée et de Jésus) nous est proposée, suivie d'un échange qui nous a permis de découvrir ce que l'Esprit Saint suscite en chacun. « **Confiance, lève-toi : il t'appelle** ». Est-ce cela la confiance aveugle ?

Après un repas convivial, l'après midi nous sommes invités à travailler les trois dimensions de la vie chrétienne : l'annonce de la Parole, la célébration et le service. Comme le dit Benoît XVI : « *Seul célèbre vraiment l'eucharistie, celui qui l'achève dans le service divin de tous les jours, qu'est l'amour fraternel* ». Nous avons témoigné de ce que nous vivons dans nos paroisses et sur le secteur, certains faisant des propositions innovantes. Un temps de prières nous a rassemblés, temps d'action de grâce pour la richesse de cette journée puis envoi pour transmettre la Parole que nous avons reçue. ♦

**MONIQUE BOUCHOT /  
JACQUELINE MARTIN**

# Les Églises catholiques d'Orient

## L'Église catholique maronite

**S**i vous souhaitez aller à Notre-Dame du Liban, à Paris, vous risquez fort de parcourir la rue d'Ulm en désespérant d'y parvenir ! Ne cherchez pas l'église : elle est enclavée entre les maisons et on y accède par le Foyer Franco-Libanais.

### Notre-Dame du Liban

Ce foyer accueille une soixantaine d'étudiants. Il dépend d'une fondation qui a pour but de développer les liens d'amitié entre la France et le Liban. Cette fondation a de plus un rôle important d'aide et de liaison au sein de la communauté libanaise en France. C'est grâce à elle qu'ont pu être recueillis les fonds destinés à la restauration de l'église. Bâtiment néogothique du XIX<sup>e</sup>s., affecté au culte maronite depuis 1915, cette dernière n'a rien de particulier, si ce n'est de très beaux vitraux modernes. Il nous semble, en y entrant, pénétrer dans une de nos églises de quartier tant tout nous y est familier, le Christ, la Vierge, les saints... pas d'icônostase ni de rideaux séparant le chœur de la nef, seulement une icône moderne illustrant un des textes du dimanche (cela nous rappelle l'église du Sacré-Cœur à Gentilly !). **Il faut dire que l'Église maronite n'a jamais été séduite par aucune hérésie ni par la liturgie byzantine et est toujours restée en lien avec Rome, tout en gardant ses particularités, et elle en est très fière !** Son saint fondateur, dont elle tire son nom, est saint Maroun, mort en 410. Le 1600<sup>e</sup> anniversaire de sa mort donne lieu le 11 février à une grande fête à l'Hôtel de Ville de Paris. Des jeunes de la paroisse y présentent une comédie musicale « Tout par amour ».

### L'Église maronite

L'Église maronite catholique, donc, reste orientale : elle est dite antiochienne, par attachement au Patriarcat d'Antioche, siège de la prédication de l'apôtre Pierre (Boutros). En souvenir de lui, tous les patriarches portent ce nom, l'actuel est Mgr Nasrallah Boutros Sfeir. Mais elle est aussi de tradition syriaque, encore aujourd'hui langue liturgique, même si elle est supplantée par l'arabe vernaculaire. C'est pour fuir les persécutions, comme toujours malheureusement, que l'Église maronite, au VIII<sup>e</sup> siècle, quitte la Syrie pour les montagnes du Liban. Elle est aujourd'hui symbolique des chrétiens du pays du Cèdre, et les Maronites ont joué un rôle important dans la création de l'état multiconfessionnel du Liban. Forte de plus d'un million d'âmes, cette communauté voit, hélas, ses fidèles émigrer en masse du fait des guerres terribles qu'a connues le pays. On estime à près de 600.000 le nombre des émigrés ces dernières années ! et voilà que la guerre avec Israël menace à nouveau : Mgr Saïd, chorévêque, et curé de N.D. du Liban, nous demande à tous de prier et d'agir pour que « cette guerre annoncée n'ait pas lieu, ni aujourd'hui, ni demain ». Tous les Maronites de France, nos frères en Christ, vivent en ce moment avec la peur de voir à jamais détruite leur patrie d'origine : ils comptent sur notre aide... Mgr Saïd nous a ensuite expliqué que le rite suivi est syriaque-antiochien et utilise fréquemment la prière eucharistique de saint Jacques. Elle a gardé de ses origines monastiques un esprit d'ascétisme et d'attachement libre et ardent à la foi. Plusieurs ordres religieux en

relèvent. Les prêtres peuvent être mariés, mais des séminaires différents les préparent à l'ordination, selon qu'ils font ou non vœu de célibat.

### Vivre le Carême

Le calendrier liturgique est en principe grégorien, mais en France, habitude est prise de célébrer les grandes fêtes en même temps que nous. Comment les Maronites vivent-ils le carême dans lequel nous allons bientôt entrer ? Il commence le lundi avant le Mercredi des Cendres et les dimanches aussi sont jours de jeûne. Le Chemin de Croix a lieu chaque vendredi de Carême, suivi d'une prédication spéciale et de la messe, puis de l'adoration de la Sainte Croix, accompagnée de chants traditionnels très anciens d'une grande importance affective et liturgique pour les fidèles nombreux à participer. Le dimanche des Rameaux voit une grande procession réunissant près de 5000 personnes parcourir les rues du Quartier Latin. Le Jeudi Saint a lieu le lavement des pieds (pour lequel les fidèles, facétieux, choisissent au moins une personne en bisbille avec leur curé). Le Vendredi Saint voit se rejouer la descente du Christ de la croix et sa mise au tombeau, moment de grande émotion pour l'assemblée. Lors de la veillée pascale, la croix, recouverte d'un voile blanc, est alors menée en procession dans l'église jusqu'à l'autel. Pas de cierge pascal : il sera allumé à l'Ascension. Pas de baptêmes non plus : ils auront lieu éventuellement lors de l'Épiphanie où se fête le baptême du Christ. Il faut dire que l'Église maronite encourage les parents à faire baptiser leurs tout-petits et Mgr Saïd déplore que certains imitant leurs amis français attendent pour ce faire que leurs enfants aient grandi.



St Maroun, fondateur de l'Église maronite

### Les Maronites en région parisienne

Les Maronites sont environ 80 000 en France, dont 45 000 en Île-de-France, avec, outre N.-D. du Liban un centre (mais pas une église) à Suresnes, la maison saint Charbel, grand saint maronite. Très solidaires entre eux, comme avec ceux restés au pays, ils sont aussi soudés par leur fort sentiment religieux et assistent nombreux aux offices : plus de mille fidèles aux messes du dimanche. Le catéchisme accueille environ 250 enfants chaque samedi et se heurte au problème récurrent du manque de locaux, d'autant que la paroisse assure aussi pour eux des cours d'arabe, entre autres activités. La générosité des fidèles n'a jamais fait défaut, même si, comme partout le budget est serré, mais le denier de l'Église n'a été introduit que récemment par Mgr Saïd, qui a importé là son expérience de six années comme curé d'une paroisse latine à Rambouillet !

Une caractéristique de la communauté maronite est sa jeunesse : plus de mariages et de baptêmes que de funérailles, mais c'est surtout là un effet des récentes vagues d'immigration.

Merci encore Mgr Saïd de votre accueil et de vos délicieux petits gâteaux. ♦

CHRISTIANE GALLAND / MARIE-CARMEN DUPUY

Notre-Dame du Liban : 17 rue d'Ulm - 75005 Paris  
Messes : samedi 19 h, dimanche 11 h et 18 h

## Profession imâm

Tareq Oubrou

Entretiens avec Michaël Privot et Cédric Bayloq

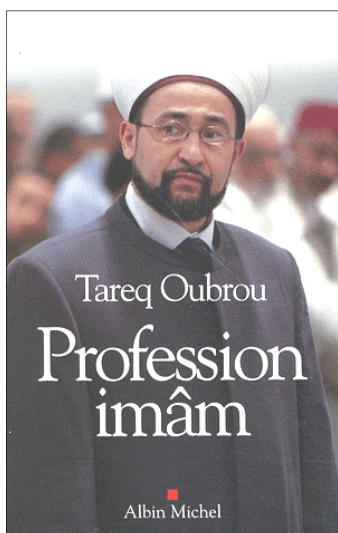
**M**ais qu'est-ce donc que le métier d'imâm, en quoi se distingue-t-il des modèles que nous pouvons avoir du prêtre, du pasteur ou du rabbin ? On peut regretter que ce livre, dont le projet est suggestif, ne réponde que partiellement à la question et soit parfois inutilement compliqué. Pourtant, pour qui s'intéresse à

l'avenir des religions dans notre pays et à l'évolution de l'islam, il mérite un effort de lecture. Actuel imâm de Bordeaux, ancien salafiste revenu à des positions plus nuancées, Tareq Oubrou plaide pour une conciliation entre islam et laïcité, à travers ce qu'il appelle une « charia de minorité ». Centrée sur le prêche du vendredi, l'activité de l'imâm n'est pas selon lui de l'ordre de la cléricature. D'ailleurs, l'auteur n'hésite pas à dire que la fonction de l'imâm, homme marié, ne saurait se comparer à la disponibilité du prêtre catholique

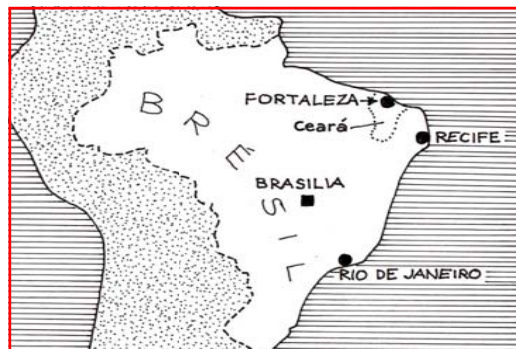
célibataire. Lorsqu'on parle de la tâche de mufti, il s'agit de désigner l'activité juridique, la résolution de cas particuliers, si importante dans le cadre de la religion islamique. Récusant les tentations extrêmes qui peuvent toucher certaines catégories de jeunes en proie à des frustrations multiples, le livre insiste sur la nécessité de former des responsables religieux compétents.

Imprégné à la fois de la tradition musulmane et des sciences humaines, Tareq Oubrou se démarque avec habileté de certaines positions tranchées. Reste que ses affirmations sur la dimension sécularisée de l'islam ou la critique souvent problématique du texte du Coran aurait mérité une discussion plus vive. ♦

MARC LÉBOUCHER



**D**om Helder, prêtre, fonctionnaire, évêque auxiliaire de Rio de Janeiro, père conciliaire, archevêque de Recife-Olinda, le petit évêque du tiers-monde, l'évêque rouge, l'héritier de Gandhi, de Martin Luther King, le frère des pauvres, le poète, le voyageur, le prophète de l'espérance, a traversé le XX<sup>e</sup> siècle et fait entendre au monde le cri de son peuple : les « sem vez e sem voz », les sans chances et sans voix.



Né en 1909 à Fortaleza au Nordeste, Dom Helder passe son enfance dans une région agricole soumise à des sécheresses dramatiques. Il aimait raconter l'histoire de José et Maria pour faire comprendre l'exode rural à l'origine des favelas qui gangrènent les grandes villes du sud. « Tu vas voir Maria, je vais trouver du travail, nous aurons une jolie petite maison, nos enfants vont enfin étudier et se nourrir correctement ... tu vas voir Maria, nous serons heureux ». Ils arrivent à la ville, épuisés, si pauvres qu'ils se contentent d'un abri de fortune.

Élevé dans une famille cultivée, grand-père directeur de journal, père commerçant et critique littéraire, mère institutrice, il entre à quatorze ans au séminaire des Lazaristes.

Suite p. 7

## 7 février 2010 : dimanche de la santé

« Sois sans crainte »... oser, rencontrer, espérer » est le thème choisi pour cette année

C'est l'occasion de prier avec la pastorale de la santé pour toutes les personnes souffrantes et ceux qui les soignent, les visitent, les entourent (famille, amis...).

### Service Évangélique des Malades de Saint-Maur

Les membres du Service Évangélique des Malades (SEM) sont envoyés par leur communauté paroissiale auprès des ses frères et sœurs souffrants, restant fidèles au Christ : « J'étais malade, vous m'avez visité ». Leur mission est d'accompagner le malade, la personne âgée, dans son

épreuve, de cheminer au rythme de sa maladie, de son moral, de sa foi. Ils visitent les personnes à domicile ou en maison de retraite pour les reconforter et leur porter la communion si elles le souhaitent.

### Aumôneries des hôpitaux et maisons de retraite

Dans chaque hôpital, il existe une équipe d'aumônerie composée d'un prêtre et de laïcs et religieuses. L'équipe visite les malades qui lui sont signalés et propose les sacrements aux personnes qui en manifestent le désir. A Saint-Maur, c'est le cas de la maison de retraite de l'Abbaye. ♦

MARIE-ANTOINETTE PINTO



# Dom Helder Camara Prophète brésilien du XX<sup>e</sup> siècle 1909 – 1999

Suite de p. 6

Son père franc-maçon l'interpelle : « Sais-tu bien qu'être prêtre ne permet pas d'être égoïste ? ... Les prêtres croient qu'ils donnent l'eucharistie, le Christ lui-même, as-tu pensé aux qualités que doivent avoir les mains qui touchent ainsi directement le Christ ? » - « Oui, père, c'est exactement ce que je veux être » (*Les conversions d'un évêque*, page 32).

Après de sérieuses études de philosophie et de théologie, la tête bien faite et les idées de son temps (le capitalisme c'est le bien et le communisme le mal), Dom Helder est ordonné prêtre en 1931.

## L'engagement politique au service de l'Église

Jeune prêtre à Fortaleza, il accepte d'être secrétaire de l'Action Intégraliste, parti politique de mouvance fasciste. Puis sous la pression de son évêque, il fait campagne dans l'état du Ceara pour que les candidats de la Ligue catholique soient élus à l'Assemblée constituante. « La Ligue ne se préoccupait pas de la défense des droits de la personne humaine mais seulement des mœurs et de la religion ».

De 1934 à 1947, il est fonctionnaire de l'Éducation. C'est à Rio qu'il découvre la misère des favelas et la passivité de l'Église. « Nous étions là pour prêcher la patience, l'obéissance, l'acceptation des souffrances en union avec le Christ ».

## Conversion après conversion

Dom Helder est un prêtre sincère. Depuis le séminaire, il pratique la Veille dont il s'explique dans *Croire, c'est simple*, page 37. « Tous les jours, je me réveille à deux heures du matin, je me rappelle la journée passée ... et avec le Christ, je prie le Père puis je lis la prière des Heures. J'écris un peu puis je me recouche. À cinq heures, je me prépare pour la messe. Ah ! quelle grâce immense que la sainte messe ». Pour ce croyant en Dieu et en l'Homme : « le Seigneur n'a fait que commencer l'évolution créatrice, Il a chargé l'homme d'achever la création. », les découvertes scientifiques du XX<sup>e</sup> siècle prolongent la Création. Mais il y a le péché, l'égoïsme et ses conséquences. L'incarnation du Fils de Dieu apporte le salut, autrement dit « Jésus s'est fait homme pour que l'homme accède au Divin ».



Dans *L'Évangile avec Dom Helder*, à propos de la multiplication des pains, Mc 6, 34-44, il écrit : « Ce qui me touche, c'est de voir le Seigneur si sensible aux besoins du peuple. Il a des yeux pour voir qu'ils ont faim ; parce que cette faim, cette misère sont les conséquences des injustices et des structures d'injustice, le Seigneur exige de nous la dénonciation des injustices. Cela fait partie de l'annonce de la Parole. »

## Une vie donnée aux autres

À Rio, Dom Helder s'active : catéchèse, organisation du pèlerinage national pour l'année sainte à Rome, puis du Congrès eucharistique international en 1955, secrétaire de la Conférence nationale des évêques du Brésil, secrétaire de l'Action catholique. En 1952, il est nommé évêque à quarante trois ans, archevêque auxiliaire de Rio deux ans plus tard puis en 1964 archevêque de Recife. Interlocuteur recherché du gouvernement et des médias il parle beaucoup et bien à la radio, rencontre volontiers les journalistes. Au contact d'une élite de laïcs engagés dans la société et dans l'Église, il fait tout un chemin intellectuel et spirituel, on peut parler de conversion. Sa grande aventure, c'est le Concile Vatican II (1962 – 1965), il y écrit son journal *290 premières circulaires*, et joue un rôle important.

L'Église d'Amérique Latine connaît un autre grand moment lors de la déclaration de la Conférence des

évêques à Medellin (Colombie, 1968) : « Le colonialisme interne et l'aveuglement collectif, sous prétexte de maintenir l'ordre social conduisent à l'injustice » ; l'Église ne soutient plus inconditionnellement les Gouvernements.

À Recife, Dom Helder lance « Justice et paix », mouvement d'Église de non violence active. Les institutions : Églises, Universités, Syndicats, Presse s'engagent à défendre les droits des personnes. En effet depuis 1964, le Gouvernement des militaires pour rétablir l'ordre multiplie arrestations et tortures.

Dom Helder est invité dans le monde entier. Il voyage beaucoup (cinq fois à Paris). Il est déclaré Docteur dans de prestigieuses universités (Harvard, Sorbonne, ... ), reçoit le prix populaire de la Paix créé pour lui à défaut du Nobel qui lui est refusé par son gouvernement. Lorsqu'on l'applaudit, il se dit en lui-même : « Seigneur, c'est ton entrée triomphale à Jérusalem ! Moi, je ne suis que le petit âne qui te porte ».

Mais à partir de 1970, le Gouvernement lui impose le silence en lui interdisant les médias. Son nom ne doit plus être prononcé. À l'âge de la retraite – soixante quinze ans pour les évêques – il aura le chagrin de voir son successeur fermer tout ce qu'il avait mis des années à bâtir. Il se prépare dans la prière au grand départ : « Et si le Seigneur nous dit quand nous serons devant lui : toi tu es tombé un million de fois, nous lui répondrons : c'est vrai Seigneur, mais avec ta grâce, je me suis relevé un million et une fois. Alors ce sera le Ciel, l'Éternité d'amour ».

Dom Helder est un prophète du XX<sup>e</sup> siècle, « Sans humilité et sans amour on ne fait pas un pas sur le chemin du Seigneur ». Il a laissé un nombre considérable de textes, de conférences, de messages radiophoniques, de méditations. Ses thèmes de prédilection : la non violence, l'ouverture de l'Église à tous les hommes de bonne volonté, la place des pauvres et la nécessité de réduire la misère. Être chrétien, c'est regarder ce qui se passe à côté de nous pour y découvrir la présence du Christ. ♦

CHANTAL FOREST

## nos paroisses en février

- Ven 5 :** Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale.  
Partage de lecture *40 jours avec Maurice Zundel et les Pères du désert*, 20 h 30, salle Charlotte de Condé, 1 avenue Alexis-Pessot.
- Sam 6 :** Point rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale.  
Lire ensemble les actes des Apôtres (Actes 2) avec J.-N. Bezançon, 14 h 30, 3 av. A.-Pessot.
- Dim 7 : Cinquième dimanche**  
**Fête paroissiale St-Nicolas / Ste-Marie**  
**Messe des familles**, 11 h 15 à St-Nicolas
- Ven 12 :** Groupe Bible : *Des symboles de la Bible : Le désert* 20 h 45, salle Babolein, 1 av. Alexis-Pessot
- Sam 13 :** Groupe Bible : 14 h, salle par. Ste-Marie  
**Marché créatif et amical 2010**  
Réunion de préparation à 16 h dans la sacristie de Sainte-Marie. **Venez avec vos idées !**
- Dim 14 : Sixième dimanche**
- Mer 17 : Mercredi des Cendres**
- 9 h à St-Nicolas : messe avec imposition des cendres ;
  - 19 h à 20 h 30 à Ste-Marie : célébration d'entrée en Carême avec imposition des cendres, introduction à la Passion selon saint Luc et messe.
- Sam 20 : Journée du pardon**  
Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul
- Dim 21 : Premier dimanche de Carême**
- Dim 28 : Deuxième dimanche de Carême**

### GROUPE BIBLE

Une très intéressante note de Gérard Banache sur la dernière réunion du groupe qui avait pour thème :

#### **Sens des chiffres et des nombres dans la Bible**

est disponible dans les églises et à la Maison paroissiale.

## partager joies et peines

<b>BAPTÊMES</b>	11 janv. Jean Heugas
<b>Saint-Nicolas</b>	Raymond Lefebvre
10 janv. Mathilde James	13 janv. Jean Supplisson
Théo Lyonnet	18 janv. Edmond Magnoux
Matthieu Mimouni	20 janv. Lucienne Bach
<b>Sainte-Marie</b>	28 janv. Rachel Genibrel
<b>OBSÈQUES</b>	<b>Sainte-Marie</b>
<b>Saint-Nicolas</b>	15 janv. Yvonne Nicolas
7 janv. Léon Demogue	

## Le secteur en février

► **Mardi 2 février**, 20 h 30, salle des fêtes de la mairie de Saint-Maur : Conférence **Religion et argent : une relation pour le pire... le meilleur ?** organisé par le Groupe de liaison des communautés juive, chrétiennes et musulmane de Saint-Maur et Bonneuil.



► **Vendredi 5 février** 20 h 30, 11 av. Joffre, Saint-Maur : **Rencontre avec une Samaritaine** (Évangile selon st Jean 4, 1-42).

► **Invitation aux personnes séparées** « Et si nous partageons ensemble un repas du dimanche » **dimanche 7 février à St-Hilaire.**

Rens. : Michèle et Alain Smith 01 48 85 73 89  
[alainsmith@numericable.fr](mailto:alainsmith@numericable.fr)

► **Récital d'orgue mardi 16 février 20 h 30**, dans le cadre de la première saison d'orgue à Notre-Dame du Rosaire, par **Anne-Marie Blondel, organiste titulaire de Saint-Germain-des-Prés à Paris.**

Sweelinck, Buxtehude, Bach...  
Entrée libre, participation aux frais.



**Dimanche 28 février : fête juive de Pourim** où la communauté fait mémoire du jeûne d'Esther, lorsque le peuple a été libéré du projet d'extermination des Juifs exilés en Perse.

## Le diocèse en février

► **Temps de rencontre et de réflexion**, « Nos choix : désirs, ambitions, rêves, appels. Volonté ? Liberté ? Sommes-nous éclairés par notre foi dans le Christ ? » **Samedi 6 février** de 14 h à 18 h, salle paroissiale, 8 rue de la Durance Paris 12<sup>e</sup>. Repas tiré du sac. Participation aux frais : 8 €. Contact : CDEP, 01 43 35 28 50

[secretariat@cdep-asso.org](mailto:secretariat@cdep-asso.org) [www.cdep-asso.org](http://www.cdep-asso.org)

► **Fête de la Vie consacrée**, dimanche 7 février de 17 h 30 à 18 h 30 à la cathédrale de Créteil.

► **Prêtre d'aujourd'hui dans l'Église de Créteil**, rencontre diocésaine du Mouvement spirituel des veuves avec le père Béra (vicaire général), **samedi 13 février** 10 h - 17 h à l'évêché.

Contact : Mme Cassou-Mounat 01 43 68 08 76  
ou Mme Fau 01 43 77 62 26

► « **Faire face aux conflits** », formation de deux journées consécutives pour mieux connaître les causes et mécanismes donnant naissance à un conflit, **jeudi 18 et vendredi 19 février** de 9 h à 17 h à l'évêché de Créteil.

Renseignements et inscriptions : Odile Darnault  
01 45 17 24 02 [formation@eveche-creteil.ccf.fr](mailto:formation@eveche-creteil.ccf.fr)